



Absolue stupidité

Bernard Beauzamy

24/04/2020

Celui qui, par profession, cherche à tenir des raisonnements aussi construits que possible, celui qui, comme moi, a été longtemps professeur d'université, reste désarmé devant l'absurdité de certaines affirmations, hélas de plus en plus courantes. On se dit : mais enfin, cela doit bien faire 2500 ans qu'on enseigne la logique, depuis l'école primaire ! Comment des gens qui ont été à l'école, au lycée, à l'Université, qui ont fait des études supérieures, qui sont normalement instruits, peuvent-ils énoncer de pareilles sottises ?

Prenons deux exemples très simples, issus d'expériences récentes, et repris en chœur par toute une population :

- à l'occasion de l'épidémie de coronavirus : nous allons manquer de lits en réanimation, donc il faut confiner la population ;
- sur tous les forums traitant de questions environnementales : les océans sont pleins de plastique, donc il faut cesser de produire du plastique.

Insistons bien sur ceci : ce ne sont pas des erreurs isolées, que pourrait commettre un ivrogne au sortir d'un bar, entre deux beuveries : il s'agit d'assertions reprises par de nombreuses personnes et diffusées à l'envi, sans aucune réflexion, par nombre de journalistes.

La sottise, à chaque fois, est dans le "donc". Peut-être, à une certaine date, allons-nous manquer de lits en réanimation, mais cela tenait au fait que de nombreuses personnes se précipitaient à l'hôpital, du fait des annonces anxiogènes du gouvernement, alors qu'elles n'étaient pas malades (les tests spécifiques étaient positifs dans environ 20 à 25 % des cas). La première question à se poser était : a-t-on réellement besoin de traiter tous ceux qui viennent aux urgences, et la réponse est non.

Ensuite, se pose la question du lien logique entre le confinement et l'accès aux urgences. Rien ne dit, une fois l'épidémie terminée, que le confinement ait eu une quelconque action ; l'épidémie se serait terminée de la même façon sans confinement, et dans les mêmes délais. Pour étayer ce "donc", il faudrait disposer d'arguments factuels qui établissent l'efficacité du confinement.

Enfin, dernière absurdité mais non la moindre, ceux qui agitent ce "donc" ne voient pas les inconvénients du confinement. Il est vraiment absurde de confiner 60 millions de personnes, de bloquer 2 millions d'entreprises, parce qu'il pourrait manquer 1 000 ou 2000 lits aux urgences. Une analyse très simple, appelée "coût/bénéfice", montre que l'inconvénient du confinement est infiniment supérieur à ses avantages supposés.

Prenons le second exemple, celui des plastiques dans l'océan. Tout d'abord, sommes-nous bien certains de la quantité de plastiques qui y sont effectivement ? Les bobos-écologistes, depuis bien longtemps, se sont fait une spécialité de la manipulation de l'information. Ils ont pu prendre une photo d'un sac plastique, laissé n'importe où, et la faire tourner en boucle sur les réseaux sociaux.

Bon, admettons, pour les besoins de la démonstration, qu'il y ait plein de plastique dans l'océan. Une première question serait : et après ? L'océan est vaste ; un peu de plastique en plus ou en moins ne lui nuira pas et il y a certainement quantité de bestioles qui vont adorer ce plastique et s'en nourrir.

Bon, admettons, pour les besoins de la démonstration, que nous considérions que tout ce plastique, dans l'océan, est malsain. La réaction naturelle serait de dire : il faut le retirer. Soit, ce serait logique : organisons des campagnes de récupération. Mais la conclusion "il faut cesser d'utiliser du plastique" est complètement illogique, pour deux raisons : tout d'abord, nous avons besoin de ce plastique pour de multiples usages, et ensuite il est tout à fait facile de faire en sorte que celui que nous utilisons n'aille pas dans l'océan. Il y a une faute de logique majeure, consistant à croire (ou faire semblant) que tout plastique que nous produisons finit automatiquement dans l'océan.

Dans les deux exemples que nous avons pris, les erreurs de logique flagrantes apparaissent : à partir d'un fait, considéré comme indiscutable et avéré (on manque de lits, il y a du plastique dans l'océan), sauter à une mesure radicale, supposée remédier au fait, sans se préoccuper le moins du monde ni du lien de causalité entre la mesure et le fait, ni des conséquences négatives que la mesure peut avoir par ailleurs.

En réalité, les auteurs de telles erreurs de logique relèvent d'une idéologie mystique : ils sont convaincus que l'activité de l'homme est responsable de tous les maux de la planète : aussi bien du coronavirus que du plastique dans les océans. Par conséquent, et indépendamment de toute logique, quel que soit le symptôme, ils vont répondre "réduire l'activité".

On ne peut pas réellement discuter avec ceux qui sont responsables de telles incohérences, pas plus qu'on ne peut discuter avec les représentants d'un dogme, et leur dire "mais enfin, il n'y a pas plus de miracles qu'ailleurs au voisinage d'une cathédrale ; rien ne prouve qu'aucune divinité ait réclamé cette cathédrale et rien ne prouve qu'aucune divinité la trouve à son goût". Ils sont complètement convaincus de leur bonne foi et rien ne pourra jamais les ébranler.

Par contre, on peut, et c'est assez facile, limiter les effets que pourraient avoir leurs assertions, si elles étaient écoutées. Comme toutes reposent sur une démarche qui se veut scientifique, il suffit précisément de relever toutes les erreurs de logique qui sont commises. Mais il faut avoir le courage de lire leurs articles et leurs argumentations, et de les réfuter point par point. C'est fatigant et décourageant : on se croit revenu au Moyen-Age et aux procès en sorcellerie.